



# ORBITE

dessins du dedans

## DOSSIER DE PRESSE

Conférence de presse mercredi **25 février à 11h00** | galeriebéatricebinoche

## La vie palimpseste

S'éloigne-t-on jamais de ce pays qu'est l'enfance ? Faut-il s'en échapper pour mieux en cerner les frontières ? A-t-il seulement ses limites ?

Stefan Barniche, j'en suis convaincue, est persuadé que non. Quoiqu'il adienne de sa vie, il lui faudra compter toujours avec le petit garçon qui est en lui, celui né dans un temps où tous les possibles s'inscrivaient dans un espace fantasmé.

Et que quoiqu'il adienne dans sa vie, il faudra bien le retrouver puisqu'il porte en lui ses propres rêves.

Démonstration ?

Prenez, comme lui, l'univers comme territoire et votre corps comme vaisseau. On ne peut horizons plus larges.

Partez à la découverte des autres, de l'autre. Tentez l'aventure. Vous n'avez guère d'autres choix, il faut bien avancer.

Qu'avez-vous dans vos bagages ? Vos rêves.

Que souhaitez-vous en faire ? Les vivre.

Vous voilà donc placé sur orbite, sûr d'être le bon pilote aux commandes du plus beau navire dont les moteurs carburent à l'imaginaire, au désir. L'univers attendu est à vous.

Oui mais voilà que la vie n'est pas l'espace magique que l'on a vous a conté. Vous n'y êtes pas tout à fait seul. Les accidents arrivent, fini de rêvasser. On bute, on chute, on se relève, on hésite, on doute, on digère, chute encore et on cherche.

On se ment, on vous trompe, on n'y croit plus beaucoup. On manipule les mots, on déjoue l'ennemi, on traque l'erreur, la faute; on craint les blessures.

Les faits, les actes, les émotions, les idées comme les pensées vous piègent, vous enferment, vous font dévier de la trajectoire initiale, programmée, celle d'une vie libre, d'une vie choisie et non — comme elle semble se construire — déterminée par le champ si tellement magnétique de l'autre.

Il y a les cicatrices, les traces que l'on tente de gommer, les fantômes, les poussières des douleurs et des regrets.

Que faisons-nous alors ?

Regarder dehors, par le hublot, est toujours juste et nécessaire, on ne peut oublier les trajectoires qui croisent la nôtre. Mais il faut s'assurer que le moteur ronronne, et que le carburant des désirs de l'enfance alimente toujours les circuits du vaisseau Homme.

Que ce soit avec son « *dessintestin* » qui broie et qui rumine pour mieux digérer, ou avec ses « chutes » qui nous pleurent l'absence en cascades violentes, en sanglots qui libèrent pour mieux s'apaiser en flots doux, Stefan Barniche nous dit que l'optimisme retrouvé de l'enfance peut nous révéler dans notre vérité et notre générosité et nous rendre à la liberté.

Son travail est quelquefois minutieux, presque maniaque, précieux, pour mieux nous séduire ou pour nous rassurer comme dans le format sécurisant de la petite dimension de la page.

A d'autres moments surgissent des fantômes qui envahissent l'espace dans une démesure que la feuille contient à peine.

Restent les traces comme des repères, des bornes ; les blessures infligées au papier, les couches ajoutées, supprimées, grattées, avalées pour mieux réécrire le palimpseste d'une histoire-vie.

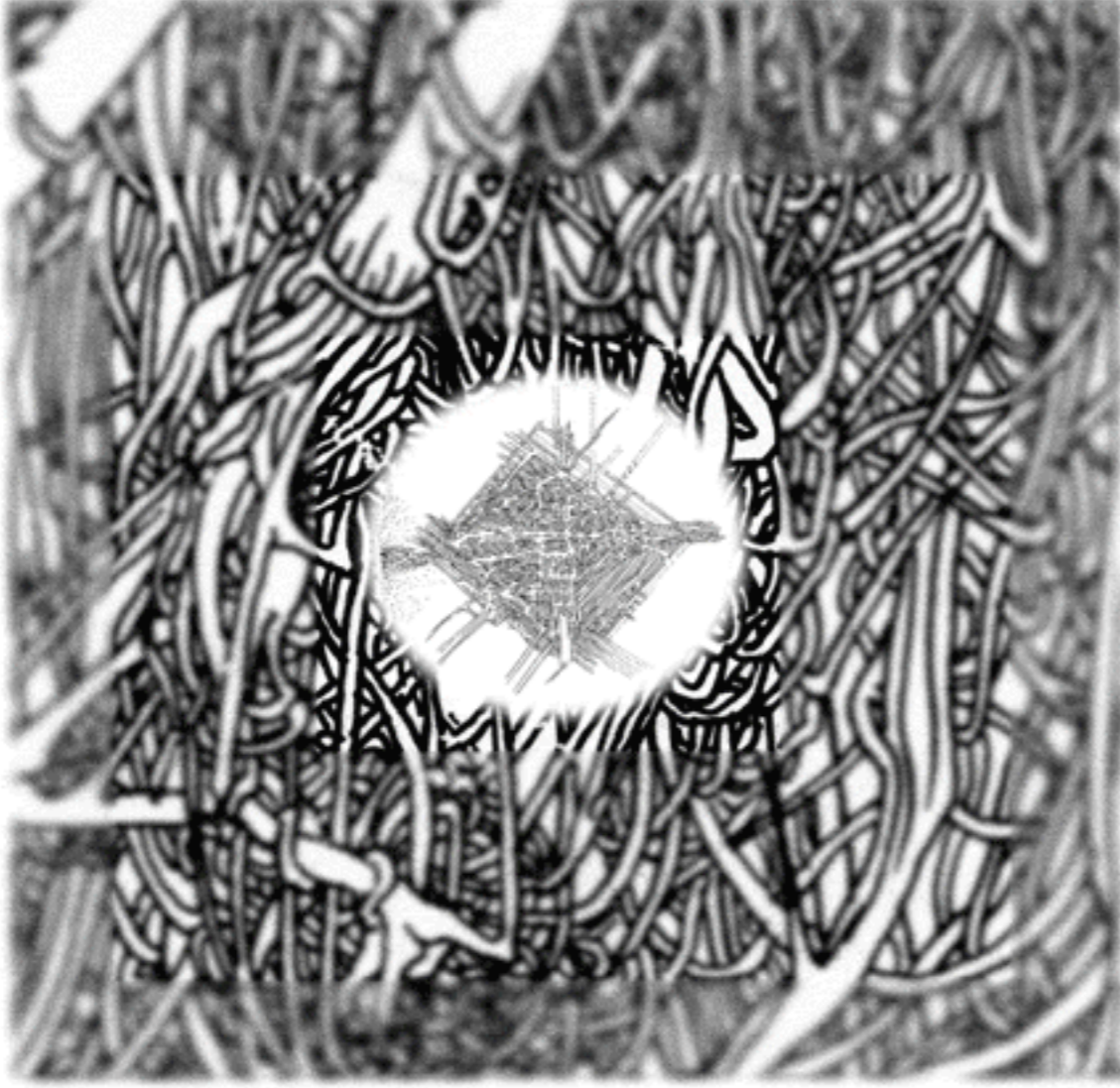
L'artiste, sur cette orbite géostationnaire, nous conduit — passage obligé — de l'enfance à l'âge dont on nous dit qu'il est «mûr».

## orbite

XIVe siècle. Emprunté du latin orbita, « trace de roue, ornière », lui-même dérivé de orbis, « cercle » ; anatomie, cavité osseuse de la face, dans laquelle se trouvent l'œil et ses annexes; astronautique, trajectoire courbe et calculée que décrit un engin spatial autour d'un corps céleste ; astronomie, trajectoire courbe que décrit un corps céleste autour d'un autre corps céleste sous l'effet de la gravitation ; zone d'influence (d'une personne, d'un pays) ; physique, trajectoire que décrit une particule autour d'une autre particule ; sur orbite : locution adverbiale, sur la scène publique, médiatique ou publicitaire



dessin de contact 1  
graphite et poussières sur papier 1500x150cm  
2009

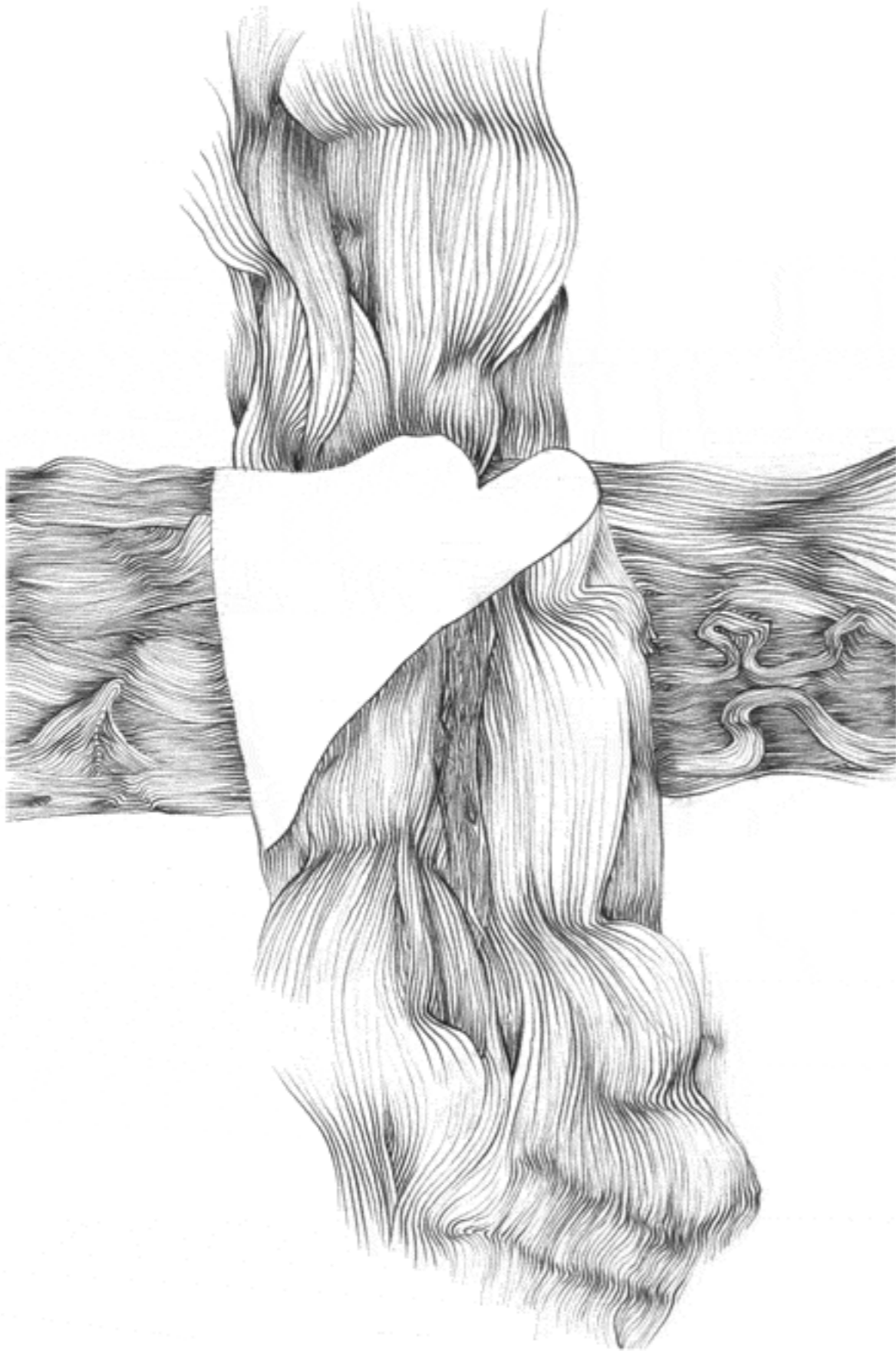


le sanctuaire minuité  
encres sur papier 21x21cm  
2008

cascade n°5  
encre sur papier 800x165 cm  
2009



huitième croisée de chemin  
graphite sur papier 21x15cm  
2007



bosch volant  
série, encre sur tirage numérique  
21x21cm, 2008

## biographie

né en 1974 vit et travaille à la Réunion

1995-2000 DNSEP Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

1995-1996 Ecole Nationale des Beaux-Arts de Bourges

1993-1995 Ecole des Beaux-Arts de la Réunion

## exposition personnelle

2009 Orbite-dessins du dedans, installation de dessins, chez béatrice binoche, La Réunion

## expositions collectives

2008 Trait contemporain, chez béatrice binoche, La Réunion

2008 Trait d'esprit, Blanc-Mesnil, La Réunion

2007 Rouge Gorge, chez béatrice binoche, La Réunion

1998 Conception et scénographie à partir des réserves du musée.  
Musée des Arts et Traditions Populaires au Salon de l'Agriculture, Paris.

1995 Toamasina-le Port, photographies et film. Le Port, La Réunion

## résidence d'artiste | workshop

2009 Contact-dessins du dedans, installation de dessins, Université du Tampon, La Réunion

2008 Atelier d'Avishek Sen, espace gounod, La Réunion

## bibliographie

Rouge Gorge n°8, 2009

Rouge Gorge n°7, 2008

Rouge Gorge n°6, 2007

## “Barniche connection” au Tampon

Il s'en passe de belles sur le campus sudiste qui se pique de donner à ses étudiants un supplément d'arts plastiques pour pimenter leur curiosité et leur envie de créer. D'où une logique d'ateliers menés dans l'anti-chambre du savoir qu'est l'entrée de la BU. Visite impromptue.

### EXPOSITION

La bibliothèque universitaire figure comme l'un des pôles privilégiés pour accueillir des expositions et variées. La Réunion ne fait pas exception et après avoir noué le campus de Moufia d'un certain nombre de références artistiques, l'antenne qui préside aux côtés culturels de nos facultés investit aussi sa stratégie de contamination à l'art sur le front universitaire du Tampon. L'idée? Accueillir un plasticien pendant une dizaine de jours et le laisser travailler dans le lieu de passage qu'est le hall de la bibliothèque, au vu et au su, des élèves qui, sous le désir de pouvoir assister au “workshop” comme on dit dans le jargon piqué aux Anglo-Saxons, vont intervenir et compléter

l'œuvre qui, une fois terminée, fait l'objet d'un vernissage et donc d'une exposition. Le sculpteur Jean-Claude Jéler, qui vit du côté de Cluses, a pu en profiter: étreindre la formule avec profit il y a quelques mois. Ayant manqué cette intervention-là, nous aurons bientôt l'occasion de nous rapprocher avec sa prochaine installation dans l'enceinte universitaire sudiste que, elle, commande publique, sera définitive. Pour l'heure, retour à l'atelier de la BU qui a été confié ce mois-ci à la créativité de Stefan Barniche et dont le résultat se trouvait inauguré hier par les responsables des bibliothèques et de l'action culturelle.

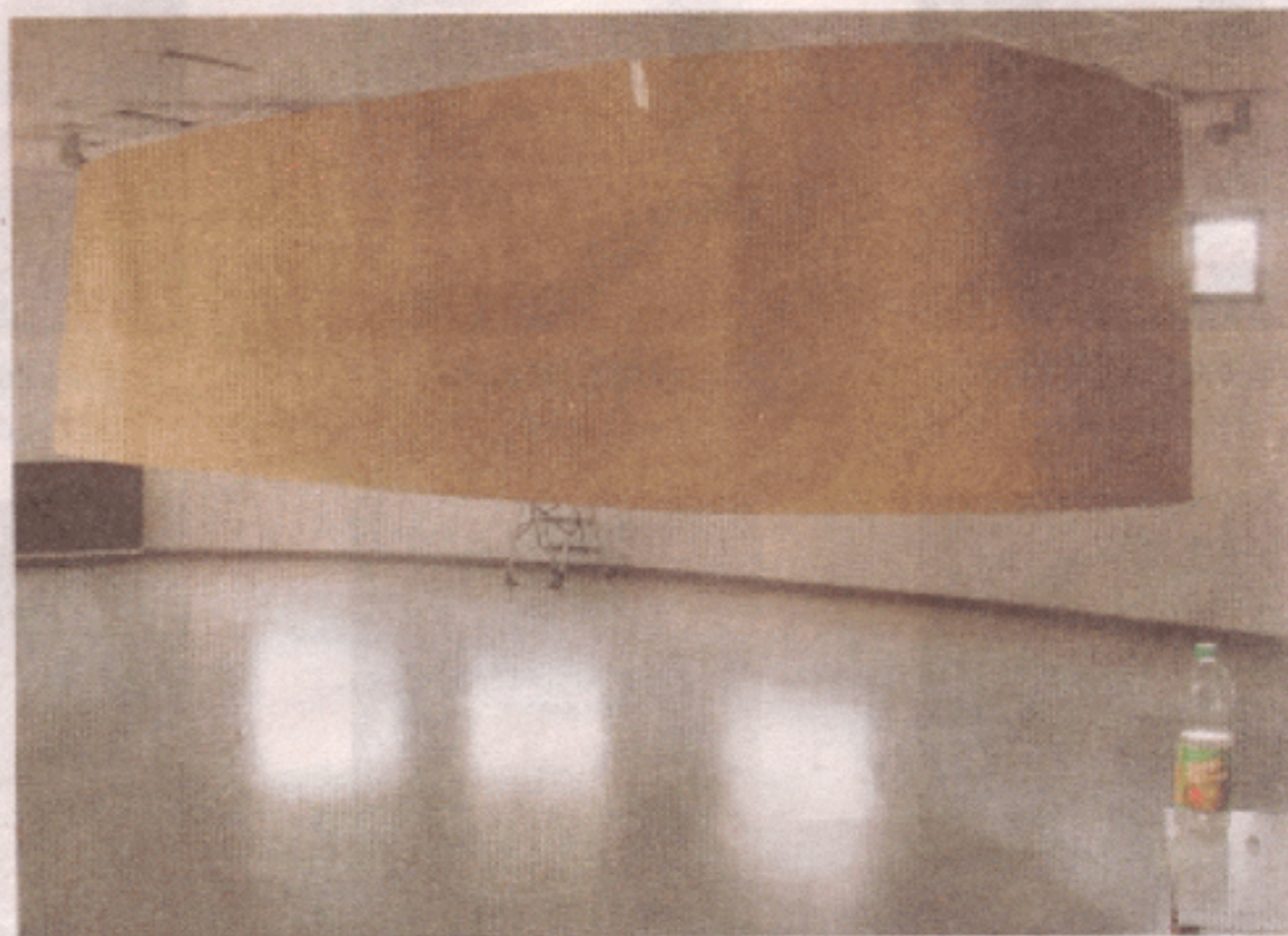
Pour l'artiste, croisé à plusieurs reprises au sein des ateliers collectifs de dessin qu'organise à l'espace Goanod, Béatrice Blinche

avec les éditions persistantes du “Rouge Gorge”, cette démarche est éminemment pédagogique. “Ce genre de résidence permet aux étudiants de voir un artiste en situation et, pour moi, c'est une bonne occasion de créer des contacts, des liens et de connecter des jeunes particuliers avec leur imagination, à ses débuts, à son œuvre. Dans tout ce qu'ils ont à voir avec des arts de l'atelier”, prévient Stefan Barniche en nous les réunissant dans son espace de création.

### CORRESPONDANCES

De loin, il garde tout son mystère puisqu'on n'y voit, à première vue, que des plans de papier nu, suspendus et levés, sorte d'écrans géométriques, dressés à 1 mètre du sol, ce qui oblige le visiteur à se baisser et même à ramper pour passer dessous et faire un effort d'alignement pour se retrouver dedans, comme dans un cocon, à l'œil d'œuvre en tout cas pour apprécier son histoire d'art.

Une suite de dessins et a priori, de dessins noirs qui conduisent le déroulé de cette matrice taguée par un artiste qui avoue “Bricoler avec la psychanalyse” et éprouver le “désir de dire des choses”, au-delà des mots, “avec des dessins”. Des choses bien vieilles comme la chute des anges de l'aut des jours de 11 Septembre... Des événements sur les ce su hoie d'enfance qu'il veut bien retrouver pour lier ces robots, des petits monstres... Des traces plus ou moins explicites de sa propre avancée dans le monde, dont les pas se mesu-



Construction de l'installation de papier à l'intérieur de laquelle se nichent les dessins de Barniche.

rent en cercles blancs peignant le fond gris de poussière amassée dans son monde. Préssière et aussi gracieuse de la main de ses crayons qui dessinent, “L'écologie existe même par terre et l'ennemi n'est pas le papier” mais raconte l'histoire au regard du cercle arqué que de son “ambassade” à lui, mélange de conceptuel et de signes de vie, désolés, pour dénouer le fil de sa pensée vagabonde à laquelle se raccorde celles de ses “invités” de passage, comme Olli et Soja, Strachar, les

originaux, respectivement de Hong Kong et d'Angleterre. Elles se disent encore tantées par cette expérience d'approche en création: de cette aventure que Barniche appelle “une histoire d'existence de l'espace et du temps”, qui a le droit de voir avec “la base existentielle” avec nous.

L'affiche invitait à l'exposition s'appuie sur les croquis des passées par les habitants de la BU à qui Barniche a proposé pendant des semaines de “sans papier” exprès, pour entrer dans son jeu. Un

jeu de garnir, embarqué sur votre des arts où il se cherche l'identité (immortaliser) son propos à la manière d'un tendron pour ériger d'une seule main l'édifice.

À voir au Tampon avant de rejoindre la “Barniche connection” dans une autre proposition, côté de chez Goanod à Saint-Denis, bientôt ■

Marine Dujon

\*L'avis des responsables de la bibliothèque est de ne pas laisser les étudiants aller dans les ateliers de la BU.



## **Programmation galerie premier semestre 2009**

26 février | 28 mars

**Stefan Barniche**

“orbite-dessins du dedans”

dessins

16 avril | 13 mai

**Virginie Trastour**

“conter fleurette”

dessins, installations

21 mai | 13 juin

**Jace**

dessin, peinture, graf

18 juin | 31 juillet

**Jack Beng Thi**

“derrière la muraille”

sculpture, installation

### **contact**

Lauren Ransan

galerie béatrice binoche

0262 414 587

0692 871 593

[contact@beatricebinoche.fr](mailto:contact@beatricebinoche.fr)